

Nominations

Christian Devaux au Département des Sciences de la vie

Le 1^{er} octobre dernier, Bernard Larrourou, directeur général du CNRS, a nommé Christian Devaux à la direction scientifique du Département des Sciences de la vie, en remplacement de Bernard Pau qui se consacre désormais à temps plein au développement de l'I2T (voir article ci-après).

Laurent Burelle au LNE

Le Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie a désigné Laurent Burelle, PDG de la Compagnie Plastic Omnium, à la présidence du Conseil d'administration du Laboratoire national d'essais (LNE).

Cet établissement public à caractère industriel et commercial a pour vocation d'accompagner les entreprises et autres acteurs économiques impliqués dans une démarche d'amélioration de la qualité et de la sécurité des produits. Les prestations correspondantes consistent en travaux de recherche, appui à la normalisation, ainsi qu'en réalisation de mesures, essais, analyses, certification de produits et de systèmes, dans un cadre volontaire ou réglementaire. Avec 700 personnes réparties en France et en Asie, le LNE constitue un organisme de tout premier plan au niveau européen dans le domaine de la métrologie et de la certification.

• <http://www.lne.fr>

Recherche et développement

De la FECS à l'EuCheMS

La dernière Assemblée générale de la Federation of European Chemical Societies (FECS) a approuvé de nouveaux statuts qui conduisent à la transformation de la FECS en « European Association for Chemical and Molecular Sciences » (EuCheMS).

La réunion de Bucarest des 14 et 15 octobre marque un réel changement de dimension de l'action de la FECS, puisque l'EuCheMS va devenir une entité légalement constituée, ayant son siège à Bruxelles et pouvant dialoguer avec la Commission européenne. L'EuCheMS sera la force de proposition des Sociétés chimiques auprès de

Bernard Meunier, nouveau président du CNRS



© CNRS Photothèque/
Christophe Lebedinsky

Le 20 octobre dernier, le Conseil des ministres a nommé Bernard Meunier, chimiste et membre de l'Académie des sciences, à la présidence du CNRS. Il succède ainsi à Gérard Mégie, disparu prématurément le 5 juin 2004 (voir *L'Act. Chim.*, 277-278, p. 4). Agé de 57 ans, Bernard Meunier est entré au CNRS en 1973. Directeur de recherche de classe exceptionnelle, il est, depuis 2003, directeur adjoint du Laboratoire de chimie de coordination et membre du Comité d'éthique de l'organisme. Par ailleurs membre de la SFC, il a été président de la division Chimie de coordination en 2000 et 2001. Bernard Meunier enseigne également la chimie biologique et thérapeutique à l'École polytechnique.

Depuis son arrivée au Laboratoire de chimie de coordination du CNRS à Toulouse en 1979, Bernard Meunier s'est consacré avec son équipe à l'étude des transferts d'atomes d'oxygène ou d'électrons induits par des métaux de transition dans les domaines de la chimie et de la biologie. Ce parcours l'a amené à aborder des domaines très variés parmi lesquels : l'utilisation de l'eau de Javel et du monopersulfate de potassium

comme donneurs d'atomes d'oxygène dans des réactions catalytiques, l'oxydation de médicaments anticancéreux, le mécanisme d'action de médicaments antipaludiques et la préparation de nouvelles molécules actives sur des souches chloroquinorésistantes. Ces recherches ont conduit à la création de la société Palumed (voir page 93 de ce numéro). Il s'intéresse également aux rôles des ions métalliques dans les maladies neurodégénératives. L'ensemble de ses travaux a donné lieu à plus de 310 publications et à 27 brevets. Il a également contribué à la rédaction d'une dizaine de livres. Il a également participé activement à la mise en place des nouveaux journaux européens de chimie. En particulier, il a été l'un des premiers éditeurs de *European Journal of Inorganic Chemistry*. Il a par ailleurs initié et mis en place les chaires d'excellence Pierre de Fermat de la Région Midi-Pyrénées en 2004.

Son parcours est jalonné de récompenses : Médaille d'argent du CNRS en 1991, Prix de la division Chimie de coordination de la SFC en 1994, Prix Clavel et médaille Berthelot de l'Académie des sciences en 1997, Prix Descartes-Huygens de l'Académie des sciences des Pays-Bas en 2001, Grand Prix « Michel Benech » au 21^e Concours de l'Innovation de la Région Midi-Pyrénées en 2001 et Prix A. Von Humboldt-Gay Lussac en 2002.

• Son premier message est accessible sur http://www.cnrs.fr/Chimie/Pages/actualites/Media/Lettre_BM_04.pdf

cette instance, par exemple pour la définition de thématiques de recherche pour le futur PCRDT ou pour les problèmes liés à la mise en place du projet REACH de réglementation européenne des produits de synthèse. Le professeur Giovanni Natile a été élu président et prendra ses fonctions de premier président de l'EuCheMS à partir d'octobre 2005. Rappelons aussi que le premier congrès de l'EuCheMS se tiendra à Budapest du 27 au 31 août 2006 (www.fecs-budapest2006.hu) et que son Comité scientifique est présidé par Jean-Marie Lehn.

Igor Tkatchenko

Vice-président de la SFC, membre du Comité exécutif de l'EuCheMS

I2T SA, une interface d'innovations

« Placer la France dans la course à l'innovation pour renforcer un secteur industriel majeur. »

Bernard Pau vient de quitter ses fonctions de directeur scientifique du département des Sciences de la vie du CNRS pour se consacrer entièrement au développement d'un projet qui lui tient à cœur et qu'il a présenté lors de la Journée sur l'avenir de la recherche pharmaceutique à la Maison de la Chimie, le 12 octobre dernier : I2T SA, l'Institut d'Innovations Thérapeutiques, organe de valorisation de la recherche

L'Actualité Chimique et l'Année mondiale de la physique

2005 sera l'Année mondiale de la physique. Comme nous vous l'avions annoncé précédemment, *L'Actualité Chimique* s'est associée à cet événement et publiera des articles liés à ce thème tout au long de l'année. Un appel à publication avait été lancé et 12 articles ont été sélectionnés parmi les propositions reçues à la rédaction. L'introduction sera rédigée par P.-G. de Gennes, Prix Nobel de physique (Institut Curie, Paris) et la conclusion par J.-M. Lehn, Prix Nobel de chimie (ISIS Strasbourg). La liste des articles sélectionnés est consultable sur le site (www.sfc.fr, rubrique L'Actualité Chimique).

fondamentale en sciences du vivant. Porté conjointement par le CNRS – la lettre d'engagement a été signée par Bernard Larroutou, directeur général du CNRS, le 22 septembre –, l'Institut Pasteur et l'INSERM, I2T SA est bâti sur un modèle économique nouveau destiné à doper la création de valeurs entre la recherche fondamentale publique et l'innovation thérapeutique. C'est une interface d'innovations entre les organismes scientifiques publics et les industries pharmaceutiques et biotechnologiques. I2T SA détectera, triera et amènera à maturité dans les meilleures conditions de niveau de sécurité/efficacité, les découvertes en sciences du vivant : nouvelles cibles, nouvelles molécules candidates, nouveaux paradigmes pharmacologiques... pour une valorisation industrielle au sein d'entreprises pharmaceutiques. Bernard Pau est mandaté par le gouvernement pour rassembler des partenaires privés qui trouveront bénéfice dans l'acquisition privilégiée des futurs produits et/ou miseront sur le gain de valeur en capital de I2T SA. La concrétisation finale de ce nouvel institut devrait se faire dans les semaines à venir.

L'actualité de la chimie en région

La Haute-Normandie renforce sa filière chimie-biologie-santé. Le 5 novembre 2004, un colloque a officialisé le lancement du **BioNormandie Parc** dont le Comité de pilotage est présidé

par le premier vice-président de la Communauté d'Agglomération d'Evreux. La construction d'une biopinière dans une région qui occupe la seconde place pour la chimie médicamenteuse ou la quatrième pour la production de médicaments a pour vocation de renforcer, autour du Centre International de Toxicologie, les synergies entre la recherche publique et des entreprises privées en émergence. Nous reviendrons prochainement sur les enjeux de ce grand projet pour le développement d'une région aux portes de Paris.

• <http://www.bionormandieparc.com>

Industrie

La pétrochimie française en 2003

Le 9 juin 2004, Pascal Petteau, président du Syndicat de la Chimie Organique de Base (SCOB), a rendu publics les résultats de la pétrochimie française pour 2003.

Spéculations dues à la 2^e guerre en Irak, reconstitutions des stocks et importations de polymères et de produits finis hors Union européenne, les événements n'ont pas favorisé les industries pétrochimiques françaises et européennes en 2003. On a donc observé, comme c'est devenu l'habitude, de grandes variations d'un trimestre à l'autre.

Dans ce contexte, l'effort de l'industrie pétrochimique en France s'est concentré sur la pétrochimie de base et les normes environnementales et de sécurité européennes de plus en plus strictes. Un faible investissement dans les nouvelles unités et les dégoulotages (mesures permettant aux unités de dépasser leurs seuils de production théoriques) en a découlé.

Les principaux produits de la chimie organique de base sont quant à eux revenus en 2003 au niveau atteint en 2000. C'est le cas pour le propylène avec une forte utilisation en Europe par rapport à l'éthylène. Les aromatiques bénéficient également d'une croissance conséquente. Les prix des polymères suivent ceux des monomères, dont les marges étaient réduites en 2003. A l'origine de ces résultats, les importations depuis le Moyen-Orient et l'exportation rendue difficile par le renchérissement de l'euro face au dollar.

Le baril de brut a beaucoup varié

durant l'année 2003. L'écart est de plus de 7 \$ entre le moment de la déclaration de la guerre en Irak, où la probabilité d'une pénurie de brut était jugée très faible, et la fin de l'année. A cette période, le marché a été sensible aux nombreux attentats au Moyen-Orient. Le naphte a coûté en moyenne 275 \$/t, en raison de la grande demande d'essence aux États-Unis. Un problème se pose à ce niveau. La demande américaine a survalorisé le naphte par rapport au brut, et ce dernier a de plus atteint un niveau record. Les pétrochimies françaises et européennes se sont donc retrouvées handicapées face à la production du Moyen-Orient.

A l'occasion de ce bilan, le SCOB s'est fait porte-parole du Conseil des Industries Chimiques Européennes (CEFIC) et de l'Union des Industries Chimiques (UIC). L'industrie pétrochimique dans son ensemble s'interroge sur son avenir, et ces deux organismes ont travaillé durant deux ans pour établir des scénarios probables. La situation passée inconfortable, les problèmes conjoncturels et l'environnement instable interdisent cependant au SCOB de faire des prévisions pour 2004.

Émérance Marcoux

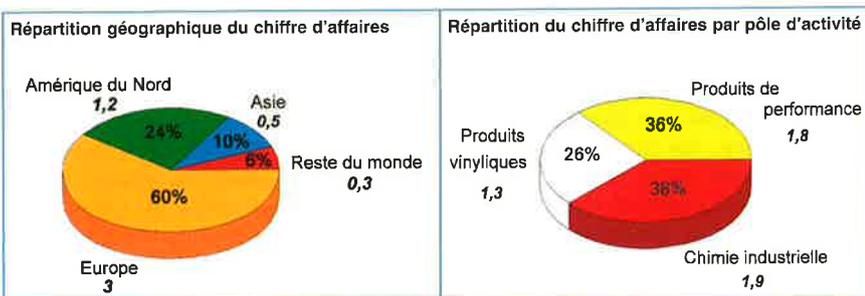
Arkema, nouvel acteur de la chimie mondiale

Provisoirement dénommé CIP, Arkema a été juridiquement créé le 1^{er} octobre 2004, en même temps que Total Petrochemicals, dans le cadre de la mise en place de la nouvelle organisation de la branche chimie de Total (voir *L'Act. Chim.*, 279, p. 58).

Pourquoi Arkema ? Ark évoque une arche, élément d'architecture qui relie et soutient, Kem désigne la chimie, et la symétrie du nom symbolise l'équilibre.

Ce nouvel ensemble, placé sous la responsabilité de Thierry Le Hénaff, regroupe trois pôles d'activités : produits vinyliques, chimie industrielle et produits de performance. Avec 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires, un effectif de 19 300 personnes, 90 usines et 6 centres de recherche répartis en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, Arkema bénéficie d'une solide assise industrielle et dispose d'un portefeuille d'activités et de marques mondialement reconnues figurant parmi les leaders du marché.

Doté d'une large autonomie et d'une structure financière solide, actuellement au 15^e rang européen, Arkema



Arkema : 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

souhaite affirmer sa compétitivité et consolider sa place dans l'industrie chimique mondiale en s'imposant tant en Europe qu'aux États-Unis, et en renforçant sa présence en Asie. Arkema quittera le groupe Total en 2006 comme prévu.

• <http://www.arkemagroup.com>

La chimie au quotidien

Ça déménage au Bar des sciences Paris-Ile-de-France

Cette année, la manifestation mensuelle traverse la Seine pour s'installer rue de Rivoli, au café Le Dôme

St Paul. Le lieu change, pas les aspirations des organisateurs : des chercheurs passionnés y rencontrent le grand public et débattent avec lui. Le tout autour d'un verre, sans grand discours, cela va sans dire !

Le curieux pourra fêter un « Joyeux Nobel ! » le 1^{er} décembre, ou trinquer « A la santé d'Albert ! » le 5 janvier 2005 (en ouverture de l'Année internationale de la physique). Autour de la chimie, le 6 avril 2005 : « Les secrets de la casserole (de la chimie à la gastronomie) » ou encore, le 6 juillet 2005 : « La science, un anti-mythe ? (vampires, loups-garous et alchimistes) ». Le programme de l'année est disponible dans son intégralité sur le site, qui donne aussi accès aux autres bars français et européens. Un petit verre de sciences ?

• <http://bardessciences.net/>

Le premier mercredi de chaque mois à 19 h 30.
Café Le Dôme St Paul, 4 rue de Rivoli, 75004 Paris.
contact@bardessciences.net

Une oasis de sciences à la Fnac Vélizy 2

Bonne nouvelle : le visiteur avide de sciences aux abords de Vélizy 2 pourra étancher sa soif au Bar des sciences de la Fnac. Ses Rendez-vous scientifiques ont repris fin septembre et proposent un programme pluridisciplinaire au grand public. Grâce au partenariat avec le réseau des Bars des sciences et le Centre à l'Énergie Atomique, notre assoiffé pourra assister à des bars des sciences ou aux jeudis du CEA, qui font connaître ce dernier et ses actions aux néophytes.

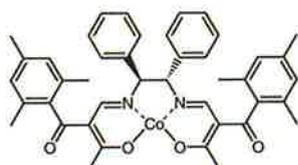
Ces manifestations se déroulent à 19 h 30 au forum Fnac café. Le premier bar des sciences de 2005 portera sur les fonds marins, avec « Vingt mille lieues sous les mers : le mystère des abysses dévoilé », le 20 janvier. Le prochain jeudi du CEA aura lui pour thème « Sylphes, jets, elfes et autres étrangetés de la haute atmosphère », le 17 février 2005.

• Centre commercial Vélizy 2, 2 avenue de l'Europe, 78140 Vélizy Villacoublay.
Programme des Rendez-vous scientifiques :
tél. : 01 39 26 13 66 ou resp.com.velizy@fnac.tn.fr

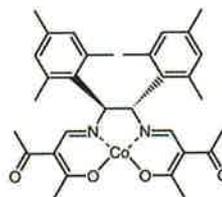
Des Complexes de Ketoiminato Cobalt (II) optiquement actifs pour la Réduction Enantiosélective de Borohydrure

(S)-MPAC 100mg [B1845]
(R)-MPAC 100mg [B1844]

(S)-AMAC 100mg [B2315]
(R)-AMAC 100mg [B2314]



(S)-MPAC



(S)-AMAC

Yamada et collègues ont développé des complexes de ketoiminato cobalt (II) optiquement actifs, comme MPAC et AMAC, et ont démontré des réductions asymétriques catalytiques diverses. Ces réductions, catalysées par MPAC et AMAC, peuvent être effectuées dans des conditions peu exigeantes en utilisant la borohydrure de sodium, un agent de réduction qui est largement disponible pour la production de produits à haute pureté optique à un rendement élevé. En conséquence, cette méthode synthétique, utile à obtenir des composés optiquement actifs tels que alcools, amines, 1,3-diols, dérivés de 3-hydroxycarbonyl, amines β -substituées etcetera, reçoit beaucoup d'attention positive.

T. Yamada, T. Nagata, Y. Ohtsuka, T. Ikano, T. Mukaiyama, *Yuki Gosei Kagaku Kyokaiishi (J. Synth. Org. Chem. Jpn)*, **61**, 843 (2003) ; T. Yamada, T. Nagata, K. D. Sugi, K. Yorozu, T. Ikano, Y. Ohtsuka, D. Miyazaki, T. Mukaiyama, *Chem. Eur. J.*, **9**, 4485 (2003).

Visitez-nous!

CPhI World Wide 2004
stand 7622 in Hall 7
7 - 9 December 2004, Brussels Expo



TCI EUROPE N.V.

Phone : +800 46 73 86 67
+32 (0)3 735 07 00
Fax : +32 (0)3 735 07 01
E-mail : sales@tcieurope.be
www.tcieurope.be

Head Office :
TOKYO KASEI KOGYO CO., LTD.
www.tokyokasei.co.jp